crescite

CI-GISAIT CYRANO

CRÉATION 2023

d'après *Cyrano de Bergerac*
d'Edmond Rostand



La compagnie Crescite est conventionnée par la Ville de Rouen, et est régulièrement soutenue par la DRAC et la Région Normandie, le Département de Seine-Maritime et l'ODIA Normandie - Agence régionale au service du développement du spectacle vivant

durée : 1h10
à partir de la 4ème en scolaire / 10 ans en TP

Adaptation et mise en scène : Angelo Jossec
Création lumières : Jérôme Hardouin
Création sonore : William Langlois
Création accessoires : Emmanuelle Hérondelle
Régie : Emma Duboc, Thomas Janeczko ou Adrián Noguera
Avec : Vladimir Delaye ou Charles Levasseur
Angelo Jossec ou Bryan Chivot
Lauren Toulin ou Garance Morel

Spectacle à 3 comédien.ne.s destiné aux plateaux de théâtres, aux salles polyvalentes, établissements scolaires, extérieurs....

Production : Crescite
Coproduction : Juliobona – Lillebonne, Théâtre les 3 Chênes - Laval Agglomération, Ville de Grand-Quevilly / avec le soutien de la DRAC Normandie pour l'EAC, la Région Normandie, le Département de Seine-Maritime, la Ville de Rouen, de l'Etincelle Théâtre(s) de la Ville de Rouen et de l'Odia - Agence régionale au service du développement du spectacle vivant



Intentions… ou envie ?

Si Molière est l'auteur dramatique français le plus monté au monde, Cyrano de Bergerac est la pièce la plus représentée depuis sa création. Chacun a développé avec elle un rapport particulier, mélange de réminiscences scolaires ou adolescentes, d'émois théâtraux ou cinématographiques, d'une certaine forme d'identification dont on ne peut guère se défendre…

C'est ainsi : à part Roxane… Tout le monde aime Cyrano. Personne ne se risquera à critiquer ouvertement la pièce… personne ne se risque non plus à l'encenser sans réserve. Cyrano, notre péché mignon… notre plaisir coupable…

Pourtant, si nous sommes nombreux à en avoir vu diverses adaptations scéniques, s'il est vrai que le film de Jean-Paul Rappeneau est encore largement diffusé, qu'une adaptation américaine s'est risquée sur nos écrans, que la pièce a intégré les programmes scolaires…ne nous y trompons pas : ils sont encore nombreux ceux qui n'en connaissent que des bribes, quelques expressions ou tournures de phrases tombées dans le bagage culturel élémentaire.

Transmettre Cyrano, aujourd'hui ou demain, n'est jamais chose inutile. C'est permettre à une œuvre poétique de 1897 de passer de générations en générations, emmenant avec elle un jeu avec la langue et le vers, une certaine idée du grand siècle et plus largement de la grandeur, un goût pour le théâtre et sa mise en abîme… grâce à des vecteurs attachants et consensuels : la beauté, la jubilation et la tendresse.

Je m'y engage : pas un spectateur ne piquera du nez… pas un élève n'aura le nez en l'air !



Et dire ainsi mes vers me donne un plaisir double,
puisque je satisfais un doux faible que j'ai…

Après la création de *La Folle Idée*, spectacle avec 9 comédiens au plateau, la compagnie créé en 2023 une forme plus légère pouvant se jouer dans les établissements scolaires, en décentralisation, dans des salles non dédiées, à l'instar de *Mon Royaume pour un cheval* ou de *L'Imaginaire forcé*.

L'espace réduit au strict nécessaire laisse toute la place aux trois comédien.ne.s qui ont la difficile entreprise de nous transmettre l'histoire par leur corps, leur voix et quelques accessoires. Il s'agit de raconter l'histoire en passant évidemment par les plus fameuses tirades tout en accentuant ce parcours catastrophique de Cyrano. Il s'agit de transmettre au plus grand nombre, et d'abord aux plus jeunes, une part du patrimoine littéraire et théâtral. Ceci s'inscrit d'autant dans la continuité du travail de la compagnie qu'au sortir de *Bérénice* de Racine et en entamant un travail vers Corneille, l'alexandrin mirlitonesque et néanmoins romantique d'Edmond Rostand est un terrain de jeu très … rafraîchissant !

Cyrano met en suspens la représentation de la *Clorise* à l'acte I comme pour nous annoncer tous ces retardements à venir : il a mis des années à décider d'avouer ses sentiments à Roxane, Christian va mettre plusieurs semaines à oser parler à sa maîtresse, De Guiche doit être longuement retenu dans la rue avant de mettre lui-même en attente la consommation du mariage de Christian et Roxane. L'acte IV commence tandis que la guerre est à l'arrêt dans un siège qui s'embourbe, les Cadets sont priés de retenir quelques heures les espagnols, Roxane aura attendu 14 ans pour connaître l'identité de son véritable amour et le drame de sa vie. Ces personnages ne cessent d'attendre. J'ose l'assertion : dans *Cyrano*, il ne se passe rien. La vie leur passe sous le nez.

Le montage du texte auquel je procède concentre l'action certes, mais il agit également comme un révélateur de ce drame excitant parce qu'il joue sans cesse avec nos frustrations : une galerie de *loosers* magnifiques qui tous, passent à côté de leur vie. Le spectateur est ainsi constamment placé dans un rapport à l'œuvre proche de celui que les enfants expérimentent au guignol : l'envie de crier aux personnages ce qu'ils ignorent et que lui sait. Cyrano est une matrice pour une relation dynamique au spectateur, qui lui donne sans cesse l'envie d'intervenir et le place constamment dans un état d'insatisfaction : *« ah ! si seulement … »*



Du théâtre, encore du théâtre…

Cette manière – certes poétique, flamboyante, admirable – de se fabriquer un personnage basé sur les simples apparences pour se dicter une conduite spectaculaire à destination du monde, interroge peut- être particulièrement notre époque de mise en scène de soi, de filtres, de statuts, de réseaux…

En montant une forme raccourcie, où la parole des différents personnages se partage entre un nombre d'acteurs restreint, moi-aussi, je joue au maximum de cet hyper-récit, dans une convention théâtrale poussée au bout de ses possibilités. Cette simplicité du jeu agit comme un révélateur des artifices et permettra d'ouvrir la possibilité d'un autre rapport au texte. La possibilité de voir Cyrano dans ses limites : une jouissance à la manipulation …

Une intransigeance qui ne serait que le faux-nez d'une certaine lâcheté ?



« Pif …Paf ! » : *C'est dans/sur ta tête ?*

Nous y voilà : Cyrano a un grand nez. Et il ne faut jamais lui en parler. Seul Christian s'y risquera. Cet interdit … ce tabou… qui en conséquence est presque absent du texte quoique présent constamment aux esprits, m'interroge sur la réalité de la chose. Je pense au conte des habits neuf de l'Empereur… Je pense au *Truman Show*… au film *Marguerite*… Et s'il ne fallait pas en parler… parce que ce n'est pas si vrai ? A part Cyrano lui-même … qui a prétendu que ce nez était une aberration ? Roxane n'en fait jamais mention. Le Bret ne donne jamais raison à son ami. Ragueneau semble ne rien voir d'anormal. Et si … Et si ce complexe (on dit aujourd'hui *dysmorphophobie*), comme la poésie, comme l'habileté aux armes et la bravoure guerrière, comme l'indifférence aux mondanités et aux réalités matérielles… était juste un fabuleux prétexte, un masque, un arbre qui cache une forêt ?



Avouer son amour, c'est prendre le risque d'être rejeté ; montrer son travail, c'est prendre le risque d'être dénigré ; accepter de vivre avec les autres, c'est prendre le risque de se sentir seul ; avoir un ami, c'est prendre le risque d'être déçu ; s'engager, c'est prendre le risque d'échouer.
Non, en définitive, Cyrano n'est pas aussi courageux qu'il le prétend…



Du romantisme à l'individualisme

PANACHE
nom masculin
1. Faisceau de plumes flottantes, qui servait à orner une coiffure, un dais, un casque (empanaché).
2. AU FIGURÉ
Brio, allure spectaculaire.

Cyrano est un être sans concession. Un homme d'idéal. Il meurt en anti-héros, sans gloire et sans trophée. Il aura été un personnage tonitruant, sachant se faire apprécier et admirer de tous. C'est aussi un homme blessé qui se tend des pièges à lui-même.

Cyrano reste, dans la mémoire collective, un personnage admirable, insolent, drôle, une vague incarnation d'un vague esprit français, car l'on ne se bat pas dans l'espoir du succès… Je crois qu'aujourd'hui l'enjeu pour un metteur en scène, c'est de gratter un peu la couche de fierté nationale et d'accéder à une humanité plus contrastée, peut-être moins immédiatement sympathique. Le personnage n'en sera pas moins touchant. Mais on se demandera s'il faut l'ériger en modèle.

Cyrano ne se confronte jamais au monde. Il le défie, il le provoque, il le fuit… mais il ne s'y mêle pas. C'est bien plus beau lorsque c'est inutile ? Vraiment ? Mais si tout ce talent et cette ardeur avaient été mis au service d'autre chose que lui-même ? *Ah ! si seulement…*

Emblème d'un hyper-romantisme, Cyrano est centré sur lui-même, obsédé par lui-même, habité par son auto dénigrement, occupé de son chagrin, inquiet de son panache. Un Moi hypertrophié face à tout l'univers.

Quoique l'on fasse, il reste attachant et admirable. Alors je me permettrai… par touches discrètes… de pointer qu'il n'y a que quelque pas du héros romantique admirable à l'individualiste morbide … que notre amour pour lui n'est pas tout à fait pur…Cyrano s'enivre de lui-même comme nous nous enivrons de Cyrano.

Oui, décidément : Cyrano, notre péché mignon, notre plaisir coupable.

Présentation de la compagnie

La compagnie Crescite naît en 2011 à Rouen et se caractérise depuis sa création par le désir de mettre l'acteur au centre de son travail. « J'ai l'intime conviction que c'est ce que l'on vient chercher au théâtre : un "shoot" d'humanité dans la réciprocité. L'on vient voir un autre être humain vivre des choses auxquelles, possiblement, nous serons nous-même confrontés un jour. S'y reconnaître, mieux s'y comprendre et mieux comprendre l'autre. Et si le but du théâtre a été un jour de raconter le monde, alors je crois qu'il est toujours nécessaire d'utiliser le récit ou la fable pour éviter l'écueil d'un prêche moralisateur. »

Les Crescite poursuivent le travail amorcé dès leurs débuts en multipliant les endroits de rencontres avec "les" publics. Pour ce faire, la compagnie se questionne constamment sur les formes diverses que nécessitent ce croisement des publics : des formes tantôt destinées aux théâtres en "dur", tantôt destinées aux lieux non-dédiés dans l'espoir de participer à toujours plus de décentralisation.

En quelques dates

2011
L'Imaginaire forcé

2013
Mon Royaume pour un cheval
Romeo and Juliet

2016
Macbeth - fatum

2018
Bérénice

2021
La Folle Idée

2023
Ci-gisait Cyrano

2024
Cléophène

2027
Cassandre(s)

Le projet esthétique de la compagnie est constamment en interrogation au regard de l'œuvre en travail, et d'elle — d'abord — naît la forme qui semble la plus juste. Une attention particulière est toujours apportée au public. L'accompagner, le "séduire" — toujours — dans le but de l'amener à l'exigence des thèmes que l'on s'impose. Être dans le divertissement de qualité, un théâtre qui enseigne et interroge.

"Crescite" pourrait se traduire par "excroissances" en italien ou encore par l'impératif latin "grandissez !". C'est avec ces deux prérogatives que la compagnie
tend à se construire. Tenter un théâtre perméable, tenter un théâtre qui éduque par le divertissement.

Angelo Jossec, directeur artistique



Comédien, auteur et metteur en scène Après une Licence 3 en Biologie Moléculaire à l'université de Rennes 2 et un DEUG en Arts du Spectacle à l'université de Caen, Angelo Jossec se forme pendant 3 ans à l'ACTEA - La cité Théâtre (CFA à Caen) puis en tant que comédien-compagnon au CDN de Rouen en 2010. A travers ces formations il rencontre notamment, Thomas Jolly, Serge Tranvouez, Brigitte Jacques-Wajeman, Elisabeth Maccoco et David Bobée.

En tant que comédien, il travaille avec Amélie Clément, Olivier Lopez, Bernard Rozet (*Portrait de groupe* d'après Molière et *Déjeunons sur l'herbe* d'après *L'Oeuvre* d'E. Zola en 2010, CDR Rouen), Annie Pican (*La Ronde* en 2011, cieThéâtre de la Rampe), Elisabeth Maccoco (*Le saut de la Tortue* en 2011, CDR Rouen), Catherine Delattres (*L'étourdi* de Molière en 2014, cie Catherine Delattre) et David Bobée (*Paris* d'après *Mélo* de Frédéric Ciriez en 2015, CDN Normandie Rouen). Il assiste par ailleurs Olivier Lopez à la mise en scène de *La Griffe* de H. Barker en 2010 ; Jérôme Hankins pour le projet *Everyman* en 2012 (CDR Rouen) et David Bobée sur *Paris* en 2015 (CDN de Rouen).

Suite au premier confinement il fonde avec Amélie Chalmey le festival 55. Celui-ci se déroule du 30 juin au 23 août 2020 et rassemble plus de 200 artistes du territoire normand.

En 2011, il crée la compagnie *Crescite* pour y mettre en scène ses spectacles dans lesquels il est également comédien.

Spectacles en tournée en 2026-2027

CLÉOPHÈNE d'après *Rodogune* de Pierre Corneille
création 2024

CI-GISAIT CYRANO d'après Edmond Rostand
création 2023

BÉRÉNICE de Jean Racine
création 2018

MON ROYAUME POUR UN CHEVAL - ROMEO and JULIET d'après Shakespeare
création 2013

L'IMAGINAIRE FORCÉ d'après Molière
création 2011

Conditions d'accueil

+++ 3 interprètes / 1 chargée de diffusion-administration

Transport : 1 voiture depuis Rouen

Montage : jour J, si 1 représentation le soir (avec prémontage lumières la veille)
J-1 si 2 représentations sur 1 journée (avec prémontage lumières la veille)

Contact administration et diffusion
Barbara Daussy +33(0)6.75.64.59.25
theatredescrescite@gmail.com

Compagnie Crescite
72 boulevard d'Orléans
76100 Rouen
www.crescite.fr



Crédit photos : ®Arnaud Bertereau